

Pas tant de foin!

...Le Reporter Curieux de l'Abeille

Au fil des heures la journée s'alourdit. L'air manque. Les collègues sont autant d'agaçantes mouches. Le renfrogné chauffeur du bus refuse de m'ouvrir la porte. Exténuée, je parviens dans mon antre. Déjà, le tonnerre gronde et je sais. Je sais que ce soir, dans les champs s'ouvre le bal annuel de la brindille : faner, avant que l'orage éclate.

Mes souvenirs s'éveillent, bruits de chars brinquebalants, cris, ordres et contrordres, tous au champ!

Le vent fredonne. Ma dégaine de ville abandonnée, je me nippe et cours à mon "champ suspendu".

Emue, j'observe, la brise commune qui ondule entre l'achillée mille feuilles et la marguerite; la folle avoine et les pâturins se répondent dans un voluptueux ballet aérien, tandis que le chiendent bleu compare son teint à celui de la fétuque.

Ce soir on fane au village, mais moi c'est plus tard que je récolte. J'attends que le violet mourant de la scabieuse se noie entre les couettes de l'herbe aux écouvillons pour s'offrir, toute rondeur confondue, aux accrocheurs épis de l'orge barbue.

Ironie du temps, paradoxe de jardinier, pour les simples et les "mauvaises herbes", l'heure de gloire a sonné.

Il y a quelques siècles, manne providentielle, les céréales spontanées ont sauvé de la famine nombre de paysans "raquetés" par les impôts locaux.

Aujourd'hui, elles ravissent nos yeux. Qui l'eut cru après les hectolitres de "perlinpinpicides" déversés

sur le moindre lopin de terre pour venir à bout de ces indésirées!

Aujourd'hui, la graminée est cultivée, associée, déclinée, améliorée, c'est le top.

Plus besoin de remplir discrètement mes poches de graines glanées au fil des balades, pas plus que de chaparder, ça et là, quelque spécimen d'"herbe-au-porc-épic" dont les rubans striés jaune et vert s'ornent de panicules aux épillets rougeâtres. Je peux acquérir ces lumineuses herbettes sans risquer l'ire des mes voisins angoissés par la clandestine immigration des sauvages semences. Je dissémine mon bonheur!

J'attends, que les couleurs s'affinent, que les glumelles sèchent, que les graines gonflent et les fleurs grainent. Vers la fin de l'été à la serpette je crée mes gerbes, les laisse blondir un peu encore au soleil, puis les invite chez moi. Dès lors, ma demeure se découvre des envies de fenil. Les réceptacles les plus divers se parent de chaumes colorés retenus par des liens improvisés. Doucement parfums et effluves se glissent entre tentures et coussins.

D'ici là, je profite de mes extravagantes potées de simples et d'herbacées hébergées sur mon balcon qui, s'encanaille et devient champ, un véritable champ en pots. Les papillons eux-mêmes y croient. Pour l'heure, ce soir, je flâne mais ne fane pas...

* Le Reporter Curieux de l'Abeille

TETE DE BINETTE oui !

- ☞ **Installer** les plans dans une terre ameublie et légèrement enrichie
- ☞ **Participer** au maintien de la diversité botanique
- ☞ **Activer** le compost en y dispersant quelques feuilles d'achillée, 1xsem.
- ☞ **Jouer** avec couleurs d'automne et d'hiver des laïches, carex et autres cousines
- ☞ **Protéger** de l'humidité hivernale les grosses touffes en les nouant sur elles-mêmes
- ☞ **Piler** 6 c.c. de flocons d'avoine, malaxer avec 60 gouttes d'huile végétale, se détendre le visage 20min. sous ce masque

TETE DE PIOCHE non !

- ☞ **Bouder** l'extraordinaire variété des herbacées, qui allègent les massifs et filtrent les lumières
- ☞ **Oublier** que la marguerite symbolise le "choix de l'autre"
- ☞ **Offrir** aux graminées et aux simples des pots de moins de 25cm Ø
- ☞ **Hésiter** à diviser avant mi-août les plus gros plans
- ☞ **Priver** d'une coupe les touffes perdant leurs couleurs (juillet, 5cm. du sol)
- ☞ **Ignorer** le côté envahissant de variétés comme *phalaris arundinacea* dit "ruban de bergère"